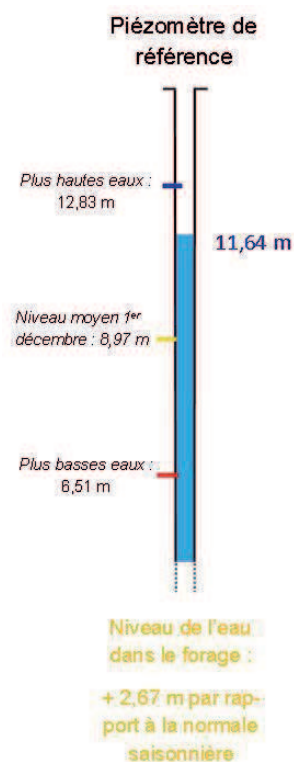


## Bulletin de situation des nappes

### Situation au 1<sup>er</sup> décembre 2018 et évolution de la situation depuis le 1er octobre

L'année 2017 fut une année extrêmement sèche (329 mm de pluie sur Nîmes Courbessac). L'absence de précipitations à l'automne avait laissé perdurer l'étiage la fin décembre où le niveau des nappes était exceptionnellement bas. L'année 2018, à contrario, est particulièrement humide, le cumul de précipitations atteint 400 mm sur Nîmes Courbessac. C'est plus d'un tiers de plus que le cumul annuel moyen sur Nîmes qui est de 760 mm environ. Depuis le 1er octobre, les précipitations comptabilisent un cumul de près de 400 mm.

Ces pluies ont été particulièrement bénéfiques et engendrent une recharge généralisée des nappes.



Dans le **secteur central, au Mas Faget**, le niveau reste stable en octobre et augmente très fortement en novembre + 3,10 m. Le 1er décembre 2018, le niveau se situe près de 3,70 m au dessus de celui du 1er décembre 2017. Il est supérieur aux moyennes inter-annuelles. Un tel niveau de hautes eaux n'avait pas été atteint sur ce forage depuis février 2009.

Vers **Nîmes et Caissargues**, le niveau s'élève également à la faveur des pluies, notamment en novembre, + 2 m.

Dans les zones d'alimentation des nappes la recharge est généralisée et très conséquente :

Dans le **secteur nord à Courbessac**, en bordure des calcaires, la hausse est importante + 5 m (dont 4,85 m sur le mois de novembre). Supérieur de 5,85 m à celui de l'an dernier à la même date, le niveau est supérieur aux normales.

Ce pic de crue reste inférieur à celui connu à l'automne 2014 (date de la dernière recharge conséquente dans cette zone). Toutefois, compte tenu de l'alimentation de ce secteur par l'aquifère des calcaires des garrigues Nîmoises, la hausse du niveau pourrait encore se poursuivre dans les prochains jours.

**A Bezouze**, le niveau augmente entre le 1er octobre et le 1er décembre (+ 2,20 m). Il est supérieur de 2,40 m à celui du 1er décembre 2017. La situation est conforme aux normales. La recharge, pourtant aussi marquée que sur le reste du territoire, contribue à équilibrer le niveau très bas observé encore début novembre.

Dans le **secteur de Vergèze**, situé dans l'aquifère des calcaires des garrigues nîmoises, l'amplitude des variations du niveau de l'eau dans les forages est beaucoup plus importante que celle des forages situés dans les nappes Vistrenque et Costières. Ainsi le bénéfice des pluies est très marqué : + 8,90 m sur la période.

Dans le **secteur de Bellegarde**, les pluies ont conduit à une hausse du niveau de 1,70 m sur la période. Celui-ci se situe 1,80 m au dessus de celui observé le 1er décembre 2017. La situation est supérieure à la moyenne inter-annuelle. La dernière recharge ayant permis d'atteindre un niveau comparable remonte à début 2015.

La multitude d'épisodes pluvieux connus depuis 2 mois a permis de contribuer à la recharge des nappes Vistrenque et Costières. La hausse généralisée du niveau des nappes et l'amplitude de cette hausse mesurée dans les forages traduisent l'exceptionnelle capacité de recharge des nappes Vistrenque et Costières.

Sur les secteurs de Caissargues, Saint-Gilles, Vergèze et le Cailar, le niveau des plus hautes eaux pour un mois de novembre est atteint.

Les nappes sont presque affleurantes dans les secteurs de Redessan, Bezouze, le Cailar et Aimargues et les fossés gorg traduisent visuellement cette situation qui n'avait pas été rencontrée depuis 2015 pour le secteur des Costières, Uchaud et depuis 2009 dans le secteur aval (Vergèze, Codognan, Vauvert, Aimargues et Le Cailar).

#### Nappe de la Vistrenque

Le 1er décembre, le niveau est supérieur de 2,35 m à celui du 1er décembre 2017. La situation est très supérieure aux moyennes inter-annuelles.

Dans le **secteur le plus aval, au sud du Cailar**, le niveau croît en octobre et surtout en novembre + 1,65 m. Le 1er décembre 2018, le niveau est supérieur de 1,6 m à celui du 1er décembre 2017, le niveau est également supérieur aux moyennes inter-annuelles.

#### Zones d'alimentation

Le niveau, supérieur de 10,15 m à celui du 1er décembre 2017, est également très supérieur aux moyennes inter-annuelles.

Il faut remonter à février 2009 pour observer un niveau de hautes eaux comparable à celui rencontré ce début décembre à Vergèze.

**A Uchaud**, le piézomètre est sous l'influence de l'eau par les calcaires des garrigues Nîmoises. Les pluies de mois d'octobre et de novembre ont permis d'accroître le niveau de 2,55 m. Celui-ci est supérieur de 3,25 m à celui du 1er décembre 2017. La situation est supérieure aux moyennes inter-annuelles. La recharge de fin 2015 avait conduit à un niveau comparable à celui rencontré cette année en décembre.

Sur la **bordure Nord des Costières à Garons**, le niveau s'élève de 3,15 m depuis le 1er octobre. Supérieur de 3,15 m à celui du 1er décembre 2017, il est très supérieur aux moyennes inter-annuelles. C'est en début d'année qu'un niveau comparable a été rencontré pour la première fois sur ce secteur.

#### Nappes des Costières

Dans le **secteur de Saint-Gilles**, le niveau remonte entre le 1er octobre et le 1er décembre à la faveur des pluies (+ 2,40 m). Il est supérieur de 2,40 m à celui du 1er décembre 2017. La situation est supérieure de 1 m à celle du 1er décembre 2017. La dernière recharge ayant permis d'atteindre un niveau comparable remonte à début 2015.

#### Conclusion

**Niveau des nappes**

- Très supérieur à la normale
- Supérieur à la normale
- Normal
- Inférieur à la normale
- Très inférieur à la normale



La période de suivi varie d'un piézomètre à l'autre. Ce paramètre a une incidence directe sur l'interprétation du résultat

Evolution saisonnière	Durée du suivi
↑	↔ 11 ans
→	↔ 20 ans
↓	↔ 40 ans

Evolution du niveau dans le forage du Mas Faget en mètre NGF depuis le 1er janvier 2001

